

Les familles Saint-Laurent de la région rimouskoise

Béatrice CHASSÉ

Pierre Laurent, le pionnier, accompagnait le seigneur René Lepage de Saint-Claire lors de son arrivée en terre rimouskoise à l'origine du site urbain que nous connaissons au XXI^e siècle. Le seigneur et son compagnon venaient de Saint-François de l'île d'Orléans. Ils n'étaient sûrement pas conscients à cette époque-là de l'avenir réservé au petit bourg qu'ils allaient fonder ensemble sur le bord de l'estuaire.

Arrivés vers 1700, Pierre Laurent et son épouse Constance Guérinet (ou Garinet) s'établirent sur une terre située dans la paroisse mère de Saint-Germain et bornée à l'est par l'actuelle paroisse de Saint-Yves. À la deuxième génération, plusieurs des descendants ont changé le nom de Laurent pour celui de Saint-Laurent. Nous lisons dans le registre de Rimouski, à la date du 10 décembre 1729, la mention du décès d'Étienne, fils de Pierre Laurent et de Constance Guérinet.

Dans le registre, Étienne était enregistré sous le patronyme de Saint-Laurent. Puis après 1758, le nom de Laurent disparaît, laissant la place aux Saint-Laurent pour la branche rimouskoise de cette famille¹.

Il est évident que l'ancêtre Pierre Laurent était tenu en haute estime par les Rimouskois et les autorités coloniales de son époque. Dans

une ordonnance datée du 16 juin 1736, l'intendant Hocquart mentionnait le nom de l'ancêtre de la famille Saint-Laurent, au même titre que celui du seigneur Pierre Lepage de Saint-Barnabé. Cette ordonnance est reproduite *in extenso* dans le numéro 2 de la collection Les Cahiers de L'Estuaire, p. 71. Dans ce même cahier, on trouvera aussi une notice consacrée à *Pierre Laurent, le pionnier*².

En 1739, Pierre Laurent faisait donation de la terre d'origine à son fils Joseph et à son épouse, Louise Rioux, fille du seigneur Nicolas Rioux de Trois-Pistoles. Ce patrimoine a été transmis à l'intérieur de la famille Saint-Laurent jusqu'au début du XX^e siècle. En 1840, Ulfrand Saint-Laurent en était le propriétaire³. La terre ancestrale a été vendue par Georges Saint-Laurent en 1917. À cette date, le bien patrimonial passait à Joseph-P. Bellavance, le nouvel acquéreur⁴.

La branche rimouskoise de la

famille Saint-Laurent compte parmi ses ancêtres un héros de la guerre de Sept Ans. Joseph Saint-Laurent «*de la seigneurie de Rimouski*» a été blessé pendant le siège de Québec, puis transporté à l'Hôpital-Général où il est décédé le 6 septembre 1759. Depuis, les sœurs de cet hôpital n'ont pas cessé d'entretenir soigneusement son lieu de sépulture⁵. Joseph avait pris les armes avec un groupe de miliciens partis à la défense de leur terre et de toute la Nouvelle-France.

Notes

- 1 Voir le PRDH sous Laurent et St-Laurent.
- 2 Béatrice Chassé, *Rimouski et son île* dans Les Cahiers de L'Estuaire, no 2, Rimouski, UQAR, Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent et le GRIDEQ, 2003, p. 62.
- 3 *Ibid.*, p. 83s. Voir la carte de l'arpenteur Ballantyne datée de 1840. Cette carte montre l'emplacement de la terre de la

famille Saint-Laurent et des autres propriétaires de Rimouski.

4 Vente par Georges Saint-Laurent à Joseph-P. Bellavance, notaire L.-G. Belzile, 22 mars 1917, BER no 44767.

5 Jean-Yves Bronze, *Les morts de la guerre de Sept Ans au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 108.



Vue aérienne du centre-ville de Rimouski. (Photo: Jean-Luc Théberge).